

Hommage à Jan Hoet, le "pape de l'art contemporain" en Belgique

Art Le Smak confronte les choix de Jan Hoet à ceux de la collection Matthys.

Dix ans après la mort de Jan Hoet (1936-2014), le Smak, le musée d'Art contemporain de Gand qu'il avait créé, lui rend hommage. Surnommé "le pape de l'art contemporain", le flamboyant directeur du Smak jusqu'à sa pension en 2003, dirigea ensuite le Marta, le musée dessiné par Franck Gehry dans la ville allemande d'Herford.

L'exposition rappelle aussi ses expositions devenues mythiques comme *Chambres d'amis* 1986 et la mémorable *Documenta IX* en 1992 à Kassel, qu'il dirigea. Deux moments qui furent liés à des achats pour le musée. Faut-il rappeler que Jan Hoet s'était fait connaître en créant en 1986 le parcours *Chambres d'amis* à Gand? Les visiteurs sillonnaient la ville et découvraient, dans les maisons et appartements privés, des œuvres d'artistes comme Bruce Nauman, Mario Merz, Kounellis, etc. L'idée de sortir l'art contemporain des musées et de le disséminer dans la ville, près des lieux de vie des habitants, fut un triomphe et fut cent fois copiée. Il récidiva dans les rues de Gand en 2000 avec l'exposition *Over the Edges*.

L'exposition actuelle au Smak a choisi un angle particulier et s'intitule *Private Passion X Public Duty* (*Passion privée et devoir public*). Elle étudie les ressemblances et les différences entre la politique d'acquisition de Jan Hoet et celle du couple de collectionneurs Roger et Hilda Matthys, qui fut aussi à la base du futur Smak.

Ce sont surtout les ressemblances qui frappent, y compris dans leur même sensibilité à la figure humaine avec ses passions et ses obsessions: le père de Jan Hoet était psychiatre et Roger Matthys était neurologue!

Comment Jan Hoet a-t-il acheté des œuvres d'art pour "son" musée à Gand? Et quels ont été les choix du couple de collectionneurs Matthys-Colle?

Tout un pan de l'histoire de l'art

Avec des œuvres de Mike Kelley, Bruce Nauman, Sol LeWitt, Thomas Schütte et Panamarenko, entre autres, c'est une vraie plongée dans

les années 1970 à 2000, années décisives pour l'art contemporain et le rappel du rôle clé des grands collectionneurs belges (non seulement Matthys-Colle, mais aussi le Gantois Anton Herbert).

La collection Matthys-Colle comprenait 200 œuvres importantes entre 1960 et 2000, dont 39 œuvres sont laissées désormais en permanence au Smak dans un prêt à long terme.

En 2022, le musée avait déjà présenté sur le même principe d'exploration de cette collection, un bel ensemble sur le pop art avec 50 œuvres venues de ses collections, mais aussi de la collection Matthys.

Cette fois, ce sont les œuvres d'autres noms clés des années 1970 à 1990 qui défilent avec d'abord une



Jan Hoet
Dans son bureau en 1958.

salle consacrée à l'art minimal: Dan Flavin, Carl André, Sol LeWitt, les pointillés exécutés au pinceau de Niele Toroni et les rayures de Daniel Buren.

Une salle est centrée sur l'art conceptuel: Hanna Darboven, Joseph Kosuth, un très grand Luciano Fabro. Dans une grande installation exposée, Hans Haacke décochait ses flèches contre le géant belge de l'armement qu'est la FN et ses livraisons d'alors au régime sud-africain de l'apartheid. L'installation avait été précédemment montrée à l'exposition *L'Art en Europe après 68* montée par Jan Hoet.

Une autre salle évoque "l'énergie, de la matière à la transformation" avec Mario Merz, Jef Verheyen, Fontana, Joseph Beuys.

Bruce Nauman, Jan Vercruyse

Par ailleurs, dans cinq salles sont étroitement mêlés des achats au même moment, quasi identiques, de Jan Hoet et du couple Matthys-Colle, avec des œuvres de Franz West, Thomas Schütte, Bruce Nauman, Mike Kelley, Jan Vercruyse, Juan Muñoz. De Thomas Schütte, on montre la célèbre série *United Enemies*, avec deux hommes liés ensemble contre leur gré, comme des frères siamois mais ennemis. Il les avait d'abord réalisés sous forme de poupées et de photographies grimaçantes.

En 1992, ces six artistes avaient été invités – parmi d'autres – par Jan Hoet à la neuvième édition de la *Documenta*, à Kassel. Jan Vercruyse avait refusé d'y participer en raison d'un désaccord avec Jan Hoet. Dans le contexte de la *Documenta IX*, des œuvres de plusieurs artistes participants ont été offertes ou acquises alors pour la collection de ce musée.

Dans une autre salle, on peut consulter les archives d'époque: correspondance avec des artistes, coupures de journaux, formulaires de prêt et autres documents, qui éclairent ces liens.

En bref, c'est tout un chapitre d'un musée d'art contemporain à rêver que l'on peut parcourir.

Guy Duplat



Thomas Schütte, "Trio".

→ "Private Passion X Public Duty", au Smak, Gand, jusqu'au 5 janvier 2025